

Pardon et réconciliation

Étienne Godinot

25.11.2012



Précisions

Les images présentées dans ce diaporama nous ont été fournies par des sources diverses.

Ne pouvant nous assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des **droits d'auteur**, nous prions leurs ayants droit éventuels de nous préciser s'ils souhaitent que nous les retirions.

Pardon et réconciliation

Sommaire

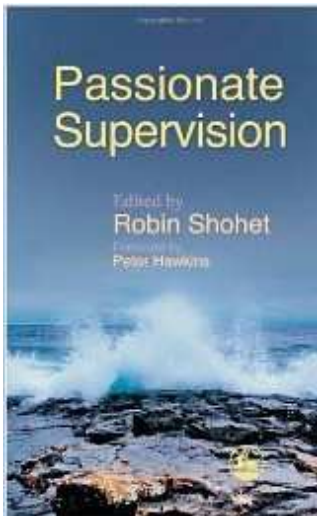
- Le désir de vengeance : le reconnaître, l'affronter, se le pardonner
- Les caractéristiques du pardon
- Exemples de pardon et de réconciliation entre personnes
- Exemples de réconciliation entre groupes humains
- Quelques données et citations sur le pardon et la réconciliation

Le désir de vengeance

Le reconnaître, l'affronter, se le pardonner...



La structuration de cette partie est empruntée à Robin Shohet, thérapeute, consultant et coach. Il vit à la *Fondation Findhorn* en Écosse où il a organisé en 1999 un congrès sur le pardon.



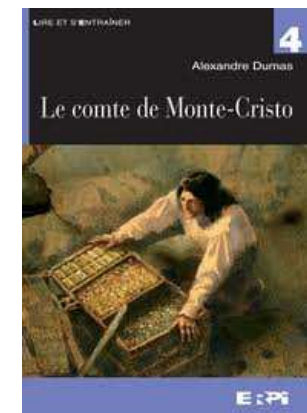
D'après un exposé présenté lors des *Journées du Pardon* organisées par Olivier et Annabelle Clerc et Alain Michel au centre de rencontres de Val de Consolation (Doubs) du 1^{er} au 4 novembre 2012.

Le désir de vengeance

Le reconnaître, l'affronter, se le pardonner...

- 1) La vengeance naît généralement d'un sentiment de **trahison**. Il est important de reconnaître ce sentiment.
- 2) La personne ayant subi une trahison se crée une **identité de victime** ("Le monde entier est contre moi"), de même que le terroriste se crée une identité sur la culture de l'oppression, de l'injustice.
- 3) Comme tout le monde, la personne trahie ressent le besoin d'**avoir raison** : "C'est de sa faute !"
En vérité, les torts ne sont pas toujours unilatéraux, et *"la ligne entre les bons et les mauvais traverse le coeur de chaque être humain"*
Alexandre Soljenitsyne

Photos : La vengeance en littérature - Honoré de Balzac
- Alexandre Dumas



Le désir de vengeance

Le reconnaître, l'affronter, se le pardonner...

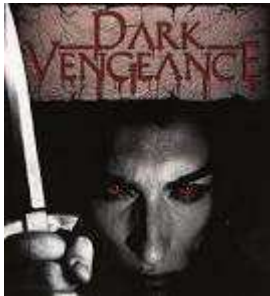
- 4) La personne trahie ressent souvent un sentiment d'**humiliation** et de honte. La honte provient du sentiment d'impuissance, la vengeance procure un sentiment de puissance.
- 5) La personne trahie accuse, veut se venger, car elle a du mal à sentir le **chagrin**, la perte, à reconnaître sa douleur.
- 6) Le corps, après une trahison, reçoit un **choc**, l'imprime, l'engramme. C'est pourquoi le pardon lui aussi implique aussi toute la personne (la tête, le cœur, les tripes)



Cinéma : *Le vieux fusil* (1975). Un médecin venge la mort de sa femme et de sa fille assassinés par des soldats allemands

Le désir de vengeance

Le reconnaître, l'affronter, se le pardonner...



- 7) La personne blessée et trahie est dans l'**identification projective** : “Je vais te montrer comment ça fait !”.
- L'individu qui a été violé et qui devient violeur veut voir dans le visage de la victime la même terreur qu'il a ressentie.



- 8) Le désir de vengeance est encouragé ou exacerbé dans une **société du litige** (reproches, blames, plaintes, procès), et de la **peur** (aseptie, traçabilité; assurances pour tous les actes de la vie; peur du communisme, de l'immigration, de l'islam, etc.).

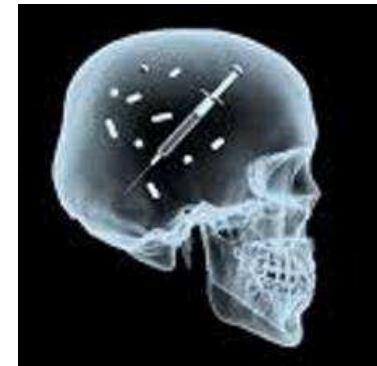
Le désir de vengeance

Le reconnaître, l'affronter, se le pardonner...

9) La vengeance est une sorte d'**addiction**, une drogue du cerveau, de l'intellect. La pensée de la trahison et l'idée de vengeance tournent en boucle, sont impossibles à arrêter.

J'héberge toute ma négativité dans le désir de vengeance, mon cerveau est pollué et me pollue la vie.

La pensée de la vengeance est à la fois la condition et le préalable du passage à l'acte.



Le désir de vengeance

Le reconnaître, l'affronter, se le pardonner...



10) Le travail sur soi ou **introspection** est le chemin vers la sortie. L'écoute d'un accompagnateur, si possible d'un professionnel, est très aidante.

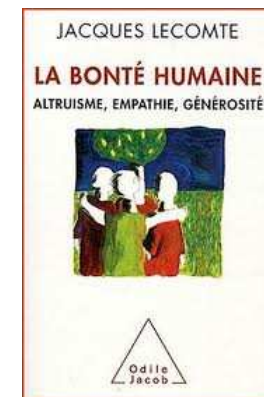
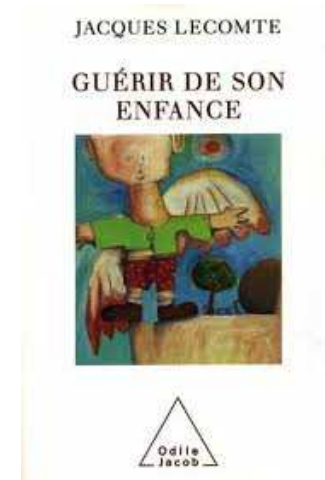
11) Prendre le soin de m'occuper de moi. Mes pensées sont-elles bonnes pour moi ? Pour mon entourage ? Pour l'humanité ?

Suis-je prêt à **me pardonner à moi-même** le mal que je me fais ?

1- Les caractéristiques du pardon

La structuration de cette partie est empruntée à Jacques Lecomte, docteur en psychologie, expert francophone de la *Psychologie positive*, chargé de cours à l'université de Paris Ouest - Nanterre.

D'après un exposé présenté lors des *Journées du Pardon* (1^{er} au 4 novembre 2012).



Le pardon n'est pas l'oubli

Pardonnez, ce n'est pas oublier.

On ne peut pardonner que ce dont on a le souvenir. Il faut garder en soi le refus de l'acte blessant. Si 90 % des enfants maltraités dans leur passé sont aujourd'hui bien traités, c'est aussi car ils gardent en eux le souvenir de ce qu'ils ont vécu.



« Loin d'effacer le passé, le pardon tente de la modifier en lui donnant une autre signification, en révélant d'autres avenir possibles après le passé. Le pardon donne un futur à la mémoire »

Paul Ricoeur.

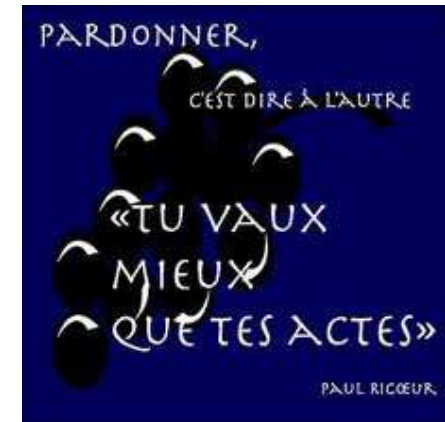
« Le projet du pardon est de briser la dette, non de créer l'oubli » Olivier Abel.

Pardonner : distinguer la personne et son acte

Pardonner l'auteur de l'acte, c'est avoir conscience que son acte était inacceptable, mais c'est aussi refuser d'assimiler la personne et l'acte.

Le crime est condamnable, mais le criminel reste une personne qui a une dignité, des qualités (visibles ou cachées) et qui est capable de transformation.

Cela vaut aussi au niveau collectif : le nazisme était abominable, mais le peuple allemand ne doit pas être assimilé au régime nazi.

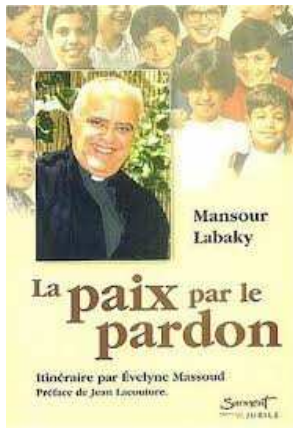


Le pardon n'est pas la justification de l'auteur de l'acte



Pardonnez, ce n'est pas chercher des excuses ou des circonstances atténuantes à l'auteur de l'acte.

Il a été mon agresseur, ce qu'il a fait reste inacceptable, quelles que soient les raisons qui ont pu le pousser à commettre cet acte.



Mais bien sûr, avoir connaissance de l'environnement ou passé de l'agresseur, qui expliquent son acte, cela peut aider à le pardonner.

Le pardon n'est pas un devoir

Je ne pardonne pas parce qu' "il faut" pardonner
ou parce qu'on m'a dit que "je dois" pardonner.

Le pardon est toujours un choix de la personne
dans la liberté, résultant d'un processus de
libération.

"Le pardon n'est pas un dû, c'est un don"

Paul Ricoeur.



Le pardon n'est pas la réconciliation avec l'autre



Il suffit que l'offensé pardonne l'offenseur pour qu'il y ait pardon, même si l'offenseur ne le sait pas, même si l'offenseur est mort depuis longtemps.



La réconciliation suppose un acte entre deux personnes ou deux groupes de personnes : la demande de pardon par l'offenseur, et le pardon de l'offensé, ou la demande de pardon mutuelle, mais le pardon n'est pas la réconciliation.

Le pardon, en revanche, est une réconciliation avec soi-même.

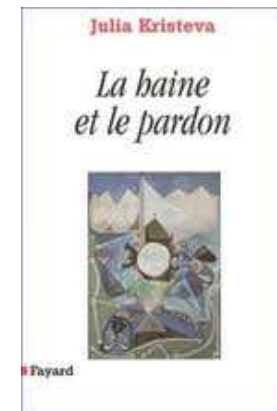
Le pardon se fait à deux niveaux et a un double effet

Le pardon intervient à deux niveaux :

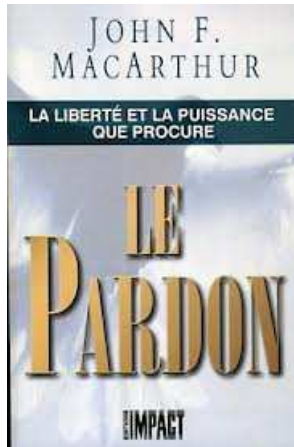
- la pensée, la volonté : c'est une décision, un choix, un changement d'attitude. Cela demande du courage et du temps.
- les émotions : il suppose et il génère une disparition de l'aigreur, du ressentiment.

Le pardon a un double effet curatif : il libère des conséquences de l'acte à la fois

- celui qui est pardonné, le coupable
- et celui qui pardonne, la victime.



Le pardon n'est pas réservé aux croyants



Pour le croyant, le désir et la force de pardonner viennent d'ailleurs. Sa foi, les prescriptions de sa religion et l'aide de sa communauté de foi peuvent l'aider à pardonner.

Mais, même si le mot est très connoté religieusement, le pardon ne suppose pas d'adhérer à une religion ou à une spiritualité.

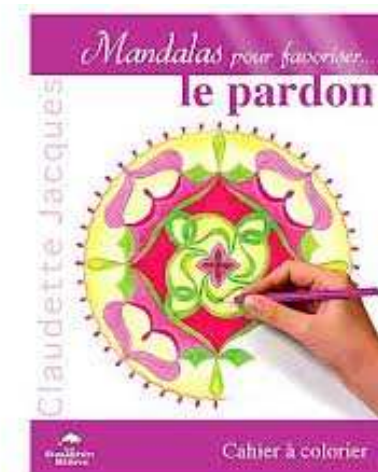
Il existe un pardon laïc, non confessionnel, à fonction auto-thérapeutique.

Le pardon implique le refus du désir de vengeance

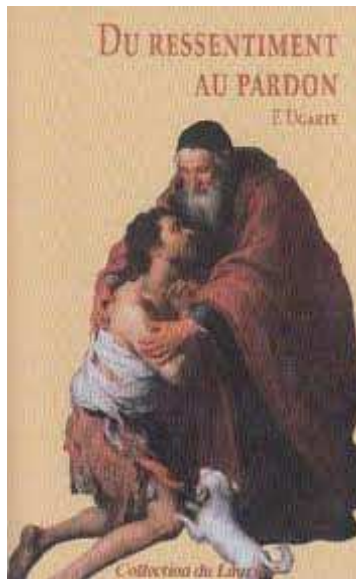
Celui qui pardonne n'ignore pas le désir de vengeance, il parvient à le dépasser.

La vengeance entretient le souvenir et la blessure pour inscrire éternellement une dette de haine. Le pardon libère d'un passé qui n'arrive pas à passer.

Mais le pardon peut être parfois une sorte de "vengeance" noble et inattendue, une réponse de bonté à un acte qui a fait du mal, un don en surabondance de la logique d'équivalence. La soif de vengeance peut être sublimée en luttant contre la discrimination, la haine, la violence.



Le pardon implique la diminution puis l'absence de ressentiment



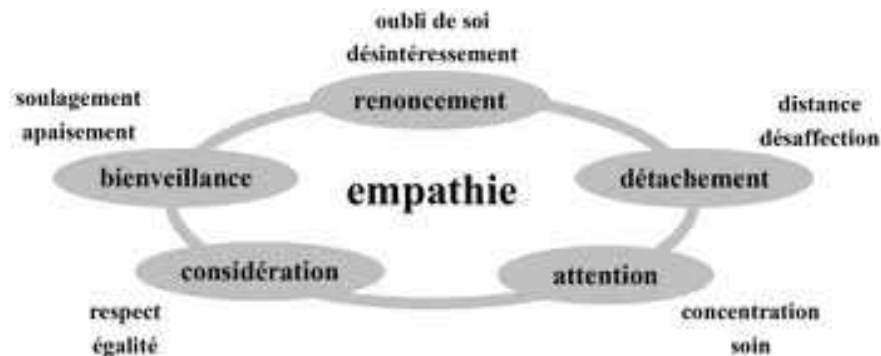
Le pardon est un antibiotique qui permet d'annuler l'effet d'une bactérie appelée ressentiment, haine, rancœur, jugement, rancune, tous ces sentiments qui nous pourrissent la vie.

Le pardon a une valeur curative non seulement pour le coupable pardonné, mais pour la victime qui pardonne.

Beaucoup ne guérissent de maux psychiques ou physiques qu'après avoir pardonné ou avoir été pardonnés. Certains ne parviennent à mourir qu'après la démarche d'un pardon reçu ou donné.

Le pardon suppose de l'empathie pour l'auteur de l'acte

La personne qui pardonne
non seulement se libère de la haine envers l'auteur
d'actes qui lui ont fait du mal,
mais elle acquiert de l'empathie, voire de l'amour pour
cet auteur.



Exemples de pardon et de réconciliation entre personnes

Maïti Girtanner et son tortionnaire

Larry Trapp et les époux Weisser

Kim Phuc la Vietnamienne

Se réconcilier avec ses parents

Réconciliation après une erreur médicale

Tim Guénard

Roger Mac Gowen dans le couloir de la mort

Réconciliation interreligieuse au Nigéria

The Forgiveness Project

Izzeldin Abuelaïsh le Palestinien



Maïti Girtanner et son tortionnaire



Maïti Girtanner, résistante pendant la guerre, est torturée par un jeune médecin SS, Leo, qui lui détruit le système nerveux. Hospitalisée pendant huit ans, elle ne pourra plus jamais jouer du piano et connaîtra des souffrances incessantes. Pendant 40 ans, Maïti prie pour son tortionnaire.

En 1984, elle reçoit un coup de téléphone. Leo, mourant, lui demande si elle peut le recevoir. « *Au moment de partir, il était debout, à la tête de mon lit. Un geste irrépressible m'a soulevée et je l'ai embrassé pour le déposer dans le coeur de Dieu. Et lui, tout bas, m'a dit : « Pardon ! ».* Rentré chez lui, cet homme révèle à sa famille et à ses proches ce qu'il a été pendant la guerre. Plus tard, Maïti dira : « *Donner ce pardon m'a libérée, apaisée* ».

Larry Trapp et les époux Weisser

Lawrence Roger Trapp, militant fanatique anti-Noirs, anti-Juifs, anti-Asiatiques, était *Grand Dragon* du Ku Klux Klan dans le Nebraska, et avait comploté pour détruire la synagogue de la ville de Lincoln. Il avait harcelé au téléphone un couple de Juifs, Michaël et Julie Weisser, qui lui répondaient sans haine en interpellant sa conscience.



Sentant sa mort approcher suite à une maladie rénale, Larry Trapp dans son fauteuil roulant appelle les époux Weisser et leur dit : « *Je veux sortir de cela, je ne sais pas comment !* ». Ils préviennent leurs amis, se rendent dans son taudis, lui offrent la bague de la fraternité, et restent avec lui trois heures.



Larry Trapp et les époux Weisser

Larry leur demande, quand ils s'en vont, de retirer de son appartement les signes du KKK et les drapeaux à croix gammée.

Les époux médicalisent une chambre dans leur domicile et accueillent Larry. Celui-ci demande pardon à toutes les personnes qu'il a harcelées et devient militant des droits civiques.

Lucie Weisser quitte son emploi d'infirmière et soignera à plein temps Larry jusqu'à son décès.

Larry se convertit au judaïsme, est intronisé dans la synagogue qu'il voulait brûler. Mort le 6 septembre 1992, il est enterré dans le cimetière juif.



Photos : Michaël Weisser
La tombe de Larry Trapp

Kim Phuc la Vietnamienne

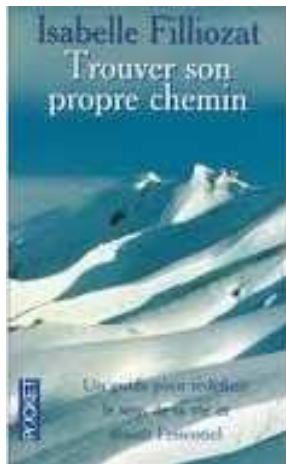


Kim Phuc a 9 ans en 1972 quand son village est bombardé. Brûlée par le napalm, elle hurle de peur et de douleur. La photo prise par un journaliste contribue à arrêter la guerre. Baptisée 10 ans plus tard, elle s'engage dans une dynamique de pardon. Elle vit aujourd'hui Canada avec son mari et ses enfants.



Devant des vétérans de la guerre du Vietnam, à Washington, elle explique que si elle se trouvait face au pilote qui avait lancé la bombe, elle lui dirait *"qu'on ne peut pas changer l'histoire, mais au moins peut-on essayer de faire de notre mieux pour promouvoir la paix"*. John Plummer, un de ceux qui coordonnaient le bombardement, était parmi eux. Elle lui a ouvert les bras. *« Moi j'ai choisi la réconciliation, et ma vie a changé, dit-elle. J'ai cessé d'être une victime »*.

Se réconcilier avec ses parents



« Le soi-disant respect des parents n'a souvent été, pendant des siècles, que peur et soumission.

Pour commencer à dire votre colère à vos parents, écrivez sans censure tout ce que vous avez à dire. Laissez "le paquet" dans le cabinet de votre psy et exprimez à vos parents la juste émotion à laquelle ils pourront réagir.

La simple présence d'un tiers non jugeant facilite l'écoute mutuelle. Pas de jugement, chacun écoute l'autre et sera invité à reformuler ce qu'il a entendu. J'ai vu dans mon cabinet des parents fantastiques. Ils entraient rigides, terrifiés, énervés, distants. Ils ressortaient attendris, à l'écoute, chaleureux et aimants »

Isabelle Filliozat, thérapeute

Réconciliation après une erreur médicale

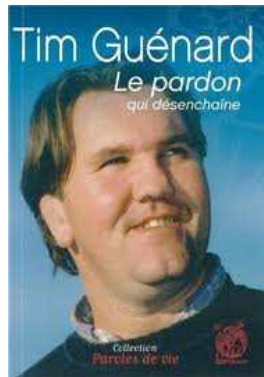
En 1993, Bénédicte Delbrel décède de la maladie de Creutzfeldt-Jakob comme 116 autres enfants, après avoir été traitée dans son enfance avec de l'hormone de croissance contaminée. Après 17 ans d'instruction et 4 mois de procès, les 6 prévenus, médecins et pharmaciens, sont relaxés en janvier 2009. Les parents de Bénédicte, Francine et Jean-Guy Delbrel, se sentent abandonnés par la justice et sont dans l'incapacité de pardonner.

Un seul prévenu sur les 6 a été humain, a été voir les enfants à l'agonie et les familles : Henri Cerceau, directeur de la Pharmacie Centrale des Hôpitaux de Paris de 1981 à 1991, qui n'a pourtant commis aucune faute dans ce drame. Les époux Delbrel le rencontreront à l'abbaye de Sénanque pendant 4 jours.



Photos : Henri Cerceau, reportage sur ce thème

Tim Guénard



Abandonné à 3 ans par sa mère, Tim Guénard est élevé par un père alcoolique et violent. À 5 ans, il est hospitalisé pour coups et blessures et reste dans le coma pendant 2 ans et ½. Il passe d'asile psychiatrique en famille d'accueil ou en maison de correction avant de vagabonder à 13 ans dans les rues de Paris. Sa haine de son père et son désir de vengeance le mènent vers les sports de combat : il devient boxeur.

Des rencontres avec le prêtre Thomas-Philippe, des membres de l'Arche, mère Teresa lui redonnent confiance en les autres et en lui-même. Il se marie, élève ses 4 enfants et devient apiculteur. Dans sa maison du Sud-Ouest, il accueille des handicapés, et raconte son histoire dans les prisons, les églises, les écoles.

Roger Mac Gowen dans le couloir de la mort

Né en 1963, États-unien noir. À l'âge de 22 ans, pour protéger son frère aîné, il se laisse accuser d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Son procès est entaché d'erreurs juridiques graves. Il est condamné à mort en 1987, peine suspendue suite à des recours. Depuis 23 ans, il vit dans le couloir de la mort au Texas, dans la prison de Livingston.



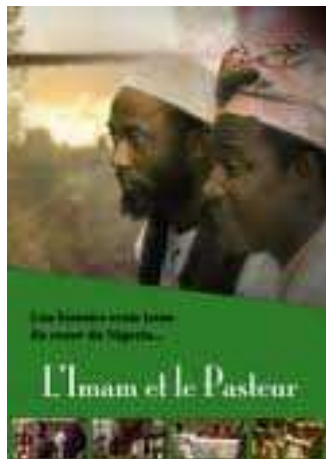
Un comité international le soutient et lui paye un bon avocat. Il tient le coup dans des conditions matérielles et psychologiques très dures grâce à une détermination sans faille, une spiritualité intense et une foi profonde. Il bénit ses géoliers, remercie la providence. Son appel au pardon et à la gratitude bouleverse des milliers de personnes à travers le monde.



Réconciliation interreligieuse au Nigéria



En mai 1992, pour un différend foncier, des émeutes éclatent entre chrétiens et musulmans de Zango-Kataf. Le pasteur James Wuye perdra sa main droite. L'imam Muhammad Ashafa verra mourir deux cousins et son père spirituel. Chacun nourrit une obsession : se venger. « *Pendant des mois, j'ai cherché James partout, se souvient M. Ashafa, je voulais le tuer.* »



Trois ans après, ils sont présentés l'un à l'autre par une connaissance commune. Ils se parlent. Chacun entame alors une révolution intérieure. À la haine succède petit à petit la tolérance, puis la complicité. Les deux amis mènent aujourd'hui un autre combat : désamorcer les violences entre chrétiens et musulmans qui embrasent régulièrement le nord du Nigéria.

Le 6 novembre 2009 à Paris, ils ont reçu le prix de la Fondation Chirac pour la prévention des conflits.

The Forgiveness Project

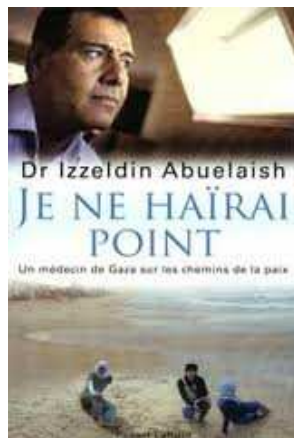
Cette association britannique (« Le projet Pardon ») fondée par la journaliste Marina Cantacuzino rassemble et publie des témoignages d'auteurs de crimes qui ont demandé pardon, et de victimes qui ont pardonné. Son but est d'inviter les gens à envisager des alternatives à la vengeance, à la haine et à la violence.

L'association réalise un programme de justice réparatrice en milieu carcéral, sensibilise les jeunes dans les écoles à la résolution non-violente des conflits, fait circuler une exposition de panneaux présentant des témoignages, organise des événements et des programmes de formation.



Photo du haut : Marina Cantacuzino

Izzeldin Abuelaish le Palestinien



Cet obstétricien-gynécologue titulaire d'une maîtrise de santé publique à l'université de Harvard est installé à Toronto. Parlant l'hébreu, il est le premier médecin palestinien ayant eu un poste dans un hôpital israélien.

En 2009, trois des filles et sa nièce sont tuées à Gaza par une frappe israélienne lors de l'opération *Plomb durci*. Refusant de sombrer dans la haine, il choisit de continuer, au nom de ses filles, son combat pour la paix, et crée la fondation *Daughters for life* qui promeut l'éducation des filles au Moyen-Orient.

« Nous sommes des frères siamois. Toute violence faite à l'un atteint l'autre. Je suis contre toute forme de violence, d'où qu'elle vienne, des soldats et des colons israéliens comme des Palestiniens. Car la violence n'amène jamais la justice »

Exemples de pardon et de réconciliation entre groupes humains



La réconciliation franco-allemande

Anciens combattants d'Algérie contre la guerre

Réconciliation entre Albanais au Kosovo

Réconciliation en Nouvelle Calédonie

Les centres fondés par Marguerite Barankitsé

Réconciliation entre Noirs et Blancs en Afrique du Sud

Rabbins et imams pour la paix



La réconciliation franco-allemande

La réconciliation franco-allemande est un modèle de transformation des relations entre anciens belligérants. Les représentants remémorent le passé en apaisant son sens initial (l'affrontement d'ennemis héréditaires) et en intégrant un sens nouveau (le déchirement de peuples frères).

Pour François Mitterrand, c'est « *parce qu'elles ont souffert l'une par l'autre* » que ces nations « *ont véritablement vocation à dire aux autres ce qu'il en coûte de bâtir un monde nouveau* ». C'est parce qu'« *ils ont beaucoup pesé sur l'histoire* » que ces deux peuples sont jugés aptes à insuffler « *un peu de sagesse dans le monde* ».



Images : - Konrad Adenauer et Charles de Gaulle en 1962
- François Mitterrand et Helmut Kohl en 1984

La réconciliation franco-allemande

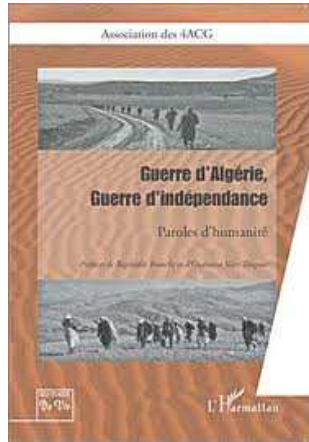


Parmi les acteurs de la réconciliation franco-allemande, (et de la création d'une Europe des peuples), il faut citer aussi des initiatives et des organisations telles que

- l'*Office Franco-Allemand de la Jeunesse*
- La *Fédération Mondiale des Villes Jumelées*
- le programme européen *Erasmus* de formation d'étudiants hors de leur pays d'origine.



Anciens combattants d'Algérie contre la guerre



En janvier 2004, quatre paysans du Tarn et de l'Aveyron, anciens appelés en Algérie, à l'heure de toucher leur retraite du combattant, décident de refuser cet argent pour eux-mêmes et de le reverser pour des actions de paix.

Ils créent l'*Association des Anciens Appelés en Algérie et leurs Ami(e)s contre la Guerre (4ACG)*.

Ils déclarent : « À cette époque, nous n'avons rien dit. Nous n'avons pas eu le courage de hurler notre désaccord au monde. (...) Ce que nous avons vu et vécu en Algérie, l'inutilité de ce conflit, la conscience de l'horreur de la guerre, le désir de transmettre cette mémoire aux jeunes générations nous poussent à cette démarche ».



Anciens combattants d'Algérie contre la guerre

Aujourd'hui, ils sont près de 300 qui financent des actions en Algérie (Tazla, Mostaganem, Boumerdès, Tizi-Ouzou, Constantine), en Palestine (Gaza, Hébron, vallée du Jourdain, Kalandia), au Maroc : projets de développement agricole écologique, d'aide à des microentreprises, d'éducation et formation portés et suivis par les bénéficiaires eux-mêmes.

Au delà de ces actions concrètes, 4ACG s'est donné pour but de promouvoir

- la paix et la réconciliation entre les peuples algérien et français
- et la résolution non-violente des conflits.



Réconciliation entre Albanais au Kosovo

Quand les Albanais du Kosovo ont conquis leur liberté, ils ont su désobéir à une loi ancestrale, le *Kanun*, qui dictait l'esprit de vengeance, taraudait les esprits et faisait de nombreuses victimes.

Anton Cetta, ethnologue kosovar, sera l'animateur d'un processus de réconciliation entre les familles et les clans. La première phase consiste à discuter séparément avec les deux familles en conflit. La réconciliation officielle, deuxième phase, se fait devant témoins.

Le 1er mai 1990, 500 000 Albanais* se réunissent dans un lieu qui sera appelé pour cette raison « la vallée de la réconciliation », près de Deçani.

* provenant du Kosovo, de Macédoine, du Monténégro et de la Serbie du Sud



Réconciliation entre Albanais au Kosovo

Les hommes les plus rudes pleurent de joie, ils sont enfin libres de leurs mouvements et de leurs activités.



Cette grande réconciliation contribue à restaurer le moral et le dynamisme des Albanais du Kosovo (9/10^è des 2 millions d'habitants) opprimés par le pouvoir serbe et victimes d'un véritable apartheid.

Elle suscite des démarches d'entraide entre des travailleurs privés licenciés, et rend les personnes capables de pardonner aussi aux policiers auteurs d'exactions.

Elle leur donne enfin le dynamisme pour participer aux organisations parallèles dans le domaine de l'école, de la santé, de l'aide sociale.

Photo : Anton Cetta et Ibrahim Rugova

Réconciliation en Nouvelle Calédonie

En mai 1989, le Kanak Djubelli Wéa tue à bout portant le président du parti indépendantiste kanak FLNKS Jean-Marie Djibaou et son vice-président Yiewéné Yiewéné, avant d'être abattu à son tour par Daniel Fisdiépas, policier kanak.

Deux ans après le drame, Manaki Wéa, la veuve de Djubelli, exprime son désir d'entrer dans le pardon et la réconciliation. Les femmes acceptent la réconciliation, à condition que tous leurs enfants acceptent la démarche. Les pasteurs et les prêtres organisent des rencontres entre les uns et les autres.

300 personnes d'une tribu prennent le bateau et l'avion pour aller à la rencontre de l'autre tribu, qui les accueille et fait la cuisine pour 600 personnes.

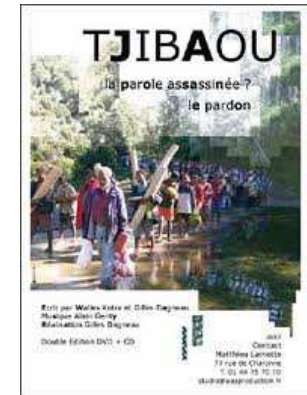


Photo du bas : le drapeau kanak

Réconciliation entre Kanaks en Nouvelle Calédonie



Au bout de 14 ans, avec le temps et les rencontres, les cérémonies coutumières, les cadeaux, les paroles de pardon, les blessures se referment.

En juin 2005 sur le plateau du Larzac, les veuves des deux leaders assassinés et plusieurs de leurs enfants, la veuve de l'assassin, et le policier qui a tué l'assassin, venus ensemble en amis de Nouvelle-Calédonie, témoignent de cette réconciliation.

Photo : La caselle de Kanaky du Larzac

Les centres de Marguerite Barankitse

Le 25 octobre 1993, pendant la guerre civile au Burundi (300 000 morts), cette femme tutsie abrite et nourrit 25 enfants tutsis et hutus dans l'évêché du Ruyigi. 72 personnes sont massacrées par des Hutus devant les yeux de Maggy, liée nue à un poteau.

En mai 1994, elle ouvre dans une école la *Maison Shalom*, un refuge pour enfants à Ruyigi. Elle ouvre ensuite 130 *Maisons des Anges* (centres pour enfants, pavillons pour convalescents, un hôpital, etc.) pour les femmes, les enfants orphelins, les victimes du SIDA de toutes les ethnies du Burundi, du Rwanda et du Congo. Ces centres accueillent environ 20 000 protégés.



Réconciliation entre Noirs et Blancs en Afrique du Sud



La *Commission Vérité et réconciliation*, créée en 1993 et présidée par l'archevêque Desmond Tutu, a été chargée de recenser toutes les violations des droits de l'homme commises pendant la période de l'apartheid, depuis le massacre de Sharpeville en 1960, afin de permettre une réconciliation nationale entre les victimes et les auteurs d'exactions.



Prônant la réconciliation nationale, Nelson Mandela rencontre la veuve d'Hendrik Verwoerd, architecte de l'apartheid. Il invite au thé le magistrat blanc qui l'a condamné à la prison. Il encourage les Sud-Africains noirs à soutenir l'équipe de rugby des *Springboks* lors de la coupe du monde de rugby 1995 qui a lieu dans le pays.

Photos : - Desmond Tutu

- Le film *Invictus* (2009)

Réconciliation entre Noirs et Blancs en Afrique du Sud

L'amnistie des requérants était soumise à deux conditions : ne rien omettre de leurs crimes et délits dans leur déposition ; avoir agi sur ordre de leur hiérarchie tout en croyant servir un "objectif politique" (une prétendue défense de la race blanche, par exemple).

La commission sud-africaine ne jugeait pas, elle amnistiait (ou non) des actes, mais pas des individus, avec d'ailleurs une relative parcimonie : sur 7 116 demandes d'amnistie, 1 312 ont été accordées, et 5 143 rejetées.

L'édifice reposait sur un trépied : vérité (aveu des crimes), réconciliation (amnistie) et réparation (indemnisation par l'État des torts causés). Cette troisième dimension est, hélas, restée lettre morte, fragilisant ainsi l'ensemble. Il n'empêche que l'expérience sud-africaine ouvre une voie d'un autre modèle de justice.



Photo : Nelson Mandela et Desmond Tutu

Rabbins et imams pour la paix



La fondation *Hommes de parole* créée par Alain Michel a pour objectif de renouer le dialogue entre les hommes et d'agir ainsi sur les causes des conflits. Elle met en présence ceux qui ne peuvent se rencontrer dans les contextes traditionnels et leur donne la possibilité de se connaître, de découvrir les points communs, les besoins communs, de solutionner les divergences, de construire et d'agir ensemble.



- Rencontre de Caux (Suisse) en juin 2003
- Congrès de Bruxelles (Belgique) en janvier 2005
- Congrès de Séville (Espagne) en mars 2006
- Congrès de Paris (à l'UNESCO) en décembre 2008

Photos : - Alain Michel,
- Congrès de Séville

Rabbins et imams pour la paix

Lors du congrès de Bruxelles en janvier 2005, après une minute de silence en mémoire des victimes du tsunami, un cantique hébreu est suivi d'un cantique arabe. 170 imams et rabbins se donnent la main, appellent à la vérité et à l'autocritique. Ils vont prier ensemble à la grande mosquée, puis à la synagogue de Bruxelles.

Le prochain congrès aura lieu à Bangalore (Inde) en 2013 à l'invitation de Sri Sri Ravi Shankar.

« Nous nous battons non parce que nous sommes Juifs, Chrétiens ou Musulmans, mais parce que nous ne le sommes plus »

Photo du bas : Le congrès de Bruxelles



Quelques données et citations sur le pardon et la réconciliation



« Le pardon porte non sur les événements dont la trace doit être protégée, mais sur la dette dont la charge paralyse la mémoire, et, par extension, la capacité à se projeter de façon créatrice dans l'avenir.

Ce que le pardon ajoute au travail de souvenir et au travail de deuil, c'est sa générosité.

Le pardon est d'abord ce qui se demande à un autre, et d'abord à la victime. Pardon demandé n'est pas pardon dû.

L'important est de briser la dette, mais non l'oubli »

Paul Ricoeur

Le pardon peut-il guérir ? 5 déc. 1994

La réconciliation dans la civilisation sumérienne

Dans la civilisation sumérienne, la plus ancienne que nous connaissions (- 6 000 à - 1750 ans avant J.-C, écriture vers - 3 500 ans), le mot "maladie" n'existe pas, on utilise le mot "enténébrement".

Les 3 critères de la santé sont :

- savoir pardonner
- savoir remercier
- être dans la joie.

Le rituel annuel du repentir et du grand pardon dure une semaine. On transfère la jalousie, la tristesse, le désir de vengeance, la haine sur des objets de substitution que l'on jette dans le feu.

Photos : - Gudea, roi de Lagash, constructeur, poète, thérapeute

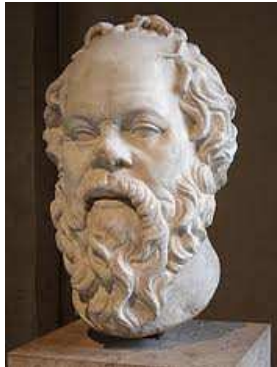
- Marguerite Kardos, spécialiste de Sumer et des civilisations orientales



Les religions et les sagesse face au pardon et à la réconciliation



Lao Tseu : *« Je traite avec bonté ceux qui ont la bonté. Je traite avec bonté ceux qui sont sans bonté. Et ainsi gagne la bonté ».*



Dans le bouddhisme, si nous réagissons par la haine ou la violence au crime et à la souffrance qui nous sont infligés, nous nouons et renforçons des liens karmiques négatifs qui iront croissant pour nous et pour les coupables, nous entraînant vers des renaissances inférieures.

Socrate : *« Il ne faut donc pas répondre à l'injustice ni faire du mal à aucun homme, quoi qu'il nous ait fait »*

Photos : Lao Tseu
Socrate

Pardon et réconciliation dans le judaïsme

La grande fête du judaïsme est celle du Grand Pardon, le *Yom Kippour*, le jour du rachat. La spécificité du pardon dans le judaïsme tient en ce qu'il n'est pas une sorte de grâce, mais qu'il répond toujours à un appel de l'homme.



C'est pourquoi il se séquence en trois temps :

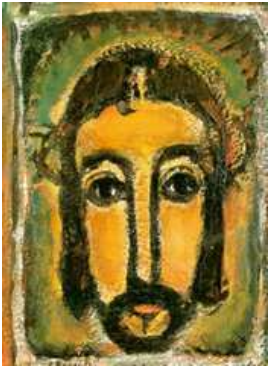
- la compréhension de sa faute
- la volonté de transformer son acte
- la transformation réelle de son comportement.

« Yom HaKippourim absout les péchés envers Dieu, mais pas les péchés envers son prochain, à moins que le pardon de l'offensé ne soit obtenu »

Mishna Yoma 8:9



Pardon et réconciliation dans le christianisme



Jésus de Nazareth est très clair : *« Quand tu présentes ton offrande à l'autel, si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis reviens, et alors présente ton offrande »*, ou encore *« Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent »*.



À la question de Pierre, il répond qu'il ne faut pas pardonner seulement 7 fois, mais *« 70 fois 7 fois »*, c'est-à-dire à l'infini. Sur la croix, il s'écrie *« Père, pardonne leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ! »*

La parabole du fils prodigue ou du père miséricordieux est celle qui abroge le plus clairement toutes les autres paraboles présentant la figure d'un dieu justicier.

Photos : Jésus par Rouault

Le pardon du père au fils prodigue par Rembrandt

Pardon et réconciliation dans l'islam



« Qu'ils pardonnent et absolvent ! N'aimez-vous pas que Dieu vous pardonne ? Et Dieu est pardonneur et très miséricordieux ! » (Coran, 24 : 22)

« ... Mais si vous [les] excusez, passez sur [leurs] fautes et [leur] pardonnez, sachez que Dieu est pardonneur, très miséricordieux » (Coran, 64 : 14)



"Et celui qui endure et pardonne, cela en vérité, fait partie des bonnes dispositions et de la résolution des affaires." (Coran, 42 : 43) Pour cette raison, les croyants sont des gens qui pardonnent, compatissants et tolérants, "qui dominent leur rage et pardonnent à autrui" (Coran 42 : 43).

Photos : - Le Coran.
- Calligraphie de *al hilm* (la mansuétude),

Pardon et réconciliation dans le bahaïsme

« Les vertus qui conviennent à sa dignité (de l'homme) sont la tolérance, la miséricorde, la compassion et une tendre bonté à l'égard de tous les peuples et de toutes les tribus de la Terre ».

« Que ce qu'il (le chercheur) ne désire pas pour lui-même, il ne le souhaite point aux autres, et qu'il ne promette jamais ce qu'il ne peut tenir. Qu'il pardonne au pêcheur et ne méprise jamais sa condition misérable, car nul ne sait comment lui-même finira ».

Photos : Siyyid Ali Muhammad Shirazi, dit Bab (« La Porte ») (1819-1850), précurseur du bahaïsme

Mirza Husayn Ali Nuri, dit Baba'u'llah (1817-1892), fondateur de la religion bahaïe



Pardon et santé

De nombreuses études montrent que celles et ceux qui savent pardonner sont en meilleure santé physique et morale que les autres.

Des symptômes physiologiques et physiques tels que le mal de dos lié au stress, les insomnies, les douleurs abdominales, les maladies mentales, la dépression, sont réduites de manière significative chez ceux qui pardonnent.

« Il existe une physiologie du pardon. Lorsque vous ne pardonnez pas, ça vous mine » (Dr Herbert Benson, après une enquête sur 1500 sujets)



Image : Van Gogh, *Au seuil de l'éternité* (1890)

La guérison des blessures du coeur

Pour Olivier Clerc, formateur en développement personnel, un fait déplaisant (ex. *On me fait une queue de poisson en voiture*) génère une émotion. Celle-ci suscite une interprétation du mental ("*Quel con, ce type, probablement un dealer !*") qui va renforcer l'émotion.



Pour évacuer sa colère et sa peur, et ne pas sombrer dans la vengeance, il faut retrouver sa liberté intérieure et libérer le mental de son asservissement à l'émotion, en s'imposant à soi-même de chercher une autre interprétation, même si elle est peu plausible (par ex. : *Sa femme est peut-être en train d'accoucher sur la banquette arrière* »)

Photos : Olivier Clerc



De l'individuel au collectif



Les ressentiments individuels cumulés génèrent "un nuage noir", une énergie collective négative (désir de revanche, désignation de boucs émissaires, nationalisme, bellicisme, etc.) qui s'incarne et se déchaîne par des personnes fragiles ou blessées (ex. : Hitler).



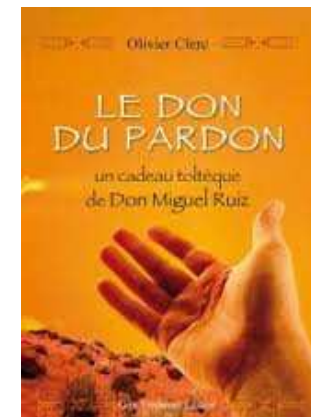
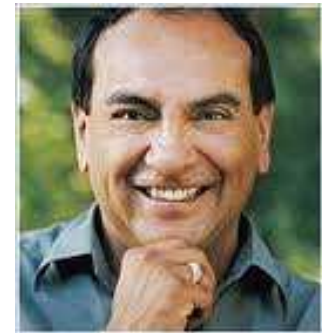
Au contraire, les sentiments positifs (empathie, bénédiction de l'autre par la pensée, le regard, le cœur) alimentent "un nuage positif" dont l'énergie s'incarne et se déploie par des chercheurs d'humanité (ex. : Gandhi, Mandela).

Au lieu de vouloir tout de suite comprendre ce qui nous arrive, la conviction que la vie a un sens (ou la foi en la vie) nous invite à **accepter, remercier, comprendre** (arc).

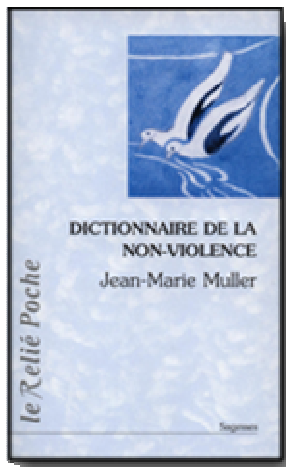
Les accords toltèques

selon Miguel Angel Ruiz

- 1- Que votre parole soit impeccable. N'utilisez pas la parole pour médire sur autrui.
- 2 - Quoi qu'il arrive, n'en faites pas une affaire personnelle. Vous n'êtes pas la cause des actes d'autrui.
- 3 - Ne faites pas de suppositions. Ayez le courage de poser des questions et d'exprimer vos vrais désirs. Communiquez clairement avec les autres pour éviter les malentendus.
- 4 - Faites toujours de votre mieux. Évitez de vous juger, de vous culpabiliser et d'avoir des regrets.
- 5 - Soyez sceptique, mais apprenez à écouter. Écoutez l'intention qui sous-tend les mots.



Non-violence et pardon



« Pardonner, c'est vouloir faire la paix avec les autres comme avec soi-même. Mais pour que les relations de justice deviennent effectives, il importe que le malfaiteur reconnaisse ses responsabilités. (...)

Pour recouvrer confiance dans l'avenir, les victimes doivent pouvoir exprimer leur souffrance et obtenir que justice leur soit rendue. Il est indispensable de juger aux moins ceux qui portent la responsabilité de crimes caractérisés. La proclamation d'une impunité générale ne permettrait pas la cicatrisation des blessures. (...)

Ce sont surtout les haines collectives qu'il faut éteindre, et seule, en définitive, l'œuvre du pardon peut y parvenir. Le pardon apparaît alors comme un moment décisif de l'action politique »

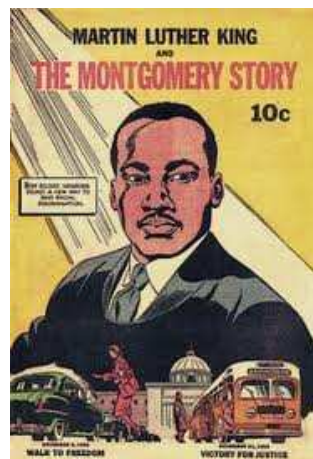
Photos : Jean-Marie Muller et son Dictionnaire de la non-violence

Lutte non-violente et réconciliation



« La résolution non-violente des conflits laisse ouverte la possibilité, à terme, d'une réconciliation des personnes. Elle permet au moins de ne pas l'exclure et ménage au mieux l'avenir. Mais ce qu'elle veut obtenir, c'est la justice, toute la justice, rien que la justice. (...)

On peut attendre d'une lutte pour la justice qu'elle permette la réconciliation, mais non pas qu'elle l'obtienne. (...)



La réconciliation est un long processus de cicatrisation des blessures reçues et de guérison des souffrances subies de part et d'autre tout au long du conflit ».

Jean-Marie Muller

Photos : La marche du sel initiée par Gandhi

Le boycott des bus de Montgomery initié par Martin Luther King

